

Les Halles, centre de tensions et de rénovations

par BEAUJOUR Lisa

Le quartier des Halles, dans le 1er arrondissement de Paris, est un des centres névralgiques de la métropole. Quelque 750.000 personnes, résidant pour 70% en banlieue parisienne, y passent chaque jour (IPSOS, 2006). Pourtant, les Halles pâtissent encore d'une mauvaise réputation étant donné les agressions qui ont eu lieu dans ses artères sombres et étriquées.

Centralité, augmentation du trafic, renforcement de la sécurité, autant de raisons qui font du quartier l'objet de projets pharaoniques de réaménagement qui débiteront au courant du mois de janvier. Cette année débutera par exemple la construction de la canopée, l'enveloppe translucide grande comme un terrain de football qui devrait recouvrir les bâtiments.

Une exposition "les Halles, le nouveau coeur de Paris", leur est consacrée au Pavillon de l'Arsenal jusqu'au 6 mars 2011. Sur plus de 600 m², elle présente cet ambitieux projet urbain, remporté par les deux architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti.

Le quartier de Châtelet-Les-Halles a donc une forte capacité de rassemblement. Il a aussi souvent mauvaise réputation: 23% des usagers du forum de Halles ne s'y sentent pas en sécurité (IPSOS). Mais c'est surtout un lieu "de rendez-vous de la jeunesse", très animé et peut-être moins dangereux qu'on ne le pense souvent.

Édité par Hélène Croizé-Pourcelet

Mauvaise réputation pour les Halles

"Les Halles? Juste après gare du Nord, c'est le pire endroit de Paris. Ici, pour se déplacer d'un point à l'autre sans se faire agresser, il faut baisser les yeux", explique un policier du commissariat Pierre Lescot. «Depuis ce matin, on a eu quinze vols de portable. Ce n'est vraiment pas un quartier conseillé».

Il ajoute qu' *"il y a beaucoup plus de ventes illégales que dans les autres quartiers"*. Le quartier de Châtelet-Les-Halles est un lieu où se croisent de nombreux métros et RER, ce qui en fait un point de rencontres prisé des jeunes et des banlieusards. Marc Beaugé, journaliste aux *Inrockuptibles*, qui connaît bien ce quartier sur lequel il a écrit un article intitulé *"Châtelet : immersion dans une improbable cour des miracles"*, explique que les Halles sont un *"lieu de Banlieue à Paris. Châtelet, c'est un quartier violent, il y a souvent des bastons. D'ailleurs, le commissariat PierreLescot est l'un des plus actifs de Paris"*.

Le quartier des Halles a souvent mauvaise réputation : quartier sale, dangereux, fréquenté par des jeunes désœuvrés, des drogués et des clochards. Lucia, vendeuse à Etam dans le centre commercial des Halles, explique qu'elle n'aime pas se balader dans le quartier: *"Le soir, quand je rentre, je suis bien contente qu'il y ait des policiers"*. D'autres commerçants, principalement des femmes, partagent son point de vue. Mais rares sont celles ou ceux qui disent avoir assisté à une agression dans le quartier ou s'être fait agresser.

Une réputation parfois injuste

D'autres commerçants ont un avis radicalement opposé. Pour Chadhi, qui travaille dans un poste de change rue Berger, le quartier des Halles est plutôt tranquille. *"Depuis 15 ans que je suis là, je n'ai jamais vu aucune baston"*, explique-t-il. *"Parfois, je vois des policiers courir derrière des pickpockets, mais c'est rare"*. Clara, étudiante d'une vingtaine d'années à Sciences Po qui habite le quartier, explique qu'*"ici, les gens ne viennent pas t'embêter si tu ne cherches pas d'embrouille. C'est sûr, la nuit, je préfère éviter de passer par le jardin des Halles. Mais pour l'instant, je n'ai jamais eu de problème"*.

Une violence relativement limitée

Pour Marc Beaugé, *"le quartier des Halles est un quartier violent, mais c'est surtout entre bandes qu'il y a de la violence, pas envers les riverains."* Il faut tout de même rappeler que la bande Candy Shop, qui squatte les Halles et commence à faire parler d'elle, a agressé en juin dernier un jeune sourd-muet. La présence des bandes est particulièrement importante dans le quartier. *"Ce quartier, je l'adore, je ne voudrais pas dire qu'il y a plus de risques de se faire agresser qu'ailleurs. Moi même, j'y ai passé beaucoup de temps, et il ne m'est jamais rien arrivé. Et puis il y a tellement de flics que si tu viens pour te battre, tu sais que tu feras arrêter"*. Pour le journaliste, ce quartier ne se caractérise pas tant par son côté violent que par le fait qu'il est *"unformidable lieu de jeunesse. Tout le monde a sa période Châtelet, c'est vraiment un rite de passage"*.

Elisabeth Bourguinat : «Changer de vision sur les Halles»

Elisabeth Bourguinat est la secrétaire de l'Association Accomplir, dont le but est "d'améliorer la qualité de vie [...] des habitants du centre de Paris", dont le quartier des Halles. Pour elle, le quartier des Halles est tout sauf un quartier dangereux. "Les Halles sont un quartier très sécurisé. Tout simplement parce que c'est le quartier où il y a la plus forte densité de flics au mètre carré", explique Elisabeth Bourguinat. "C'est sûr, ils ne sont pas là par hasard", reconnaît-elle : "La position centrale des Halles fait que le quartier a une forte capacité de rassemblement".

La secrétaire de l'Association affirme que les Halles ne sont pas un quartier de banlieusards, seulement un quartier de jeunes. *"Si on considère que la jeunesse est dangereuse, alors le quartier peut faire peur"*, ironise-t-elle. Elle cite une page de journal dont le titre était *"recrudescence de la violence"* et qui mettait une photo des Halles en guise d'illustration : *"l'architecture même des Halles est identifiée à la violence !"*. *"Dans les années 90, les Halles ont connu une période noire "*, explique-

t-elle. *"Il y avait des gens qui squattaient, du trafic de drogue. C'est pour ça qu'on a aujourd'hui une mauvaise image des Halles. Mais les choses ont bien changé depuis !".* Avant de conclure : *" il faut changer de vision sur les Halles".*

http://www.journalisme.sciences-po.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=1033&Itemid=131